

Plédéliac - Côtes d'Armor

02 96 34 82 10

service-educatif@la-hunaudaye.com

www.la-hunaudaye.com

La forêt au Moyen Age



Glandée, Heures à l'usage de Rouen,
Bibliothèque Municipale de Dijon, 16^{ème} siècle,
Ms. 2244, f 006

Généralités

La forêt est un lieu de ressources primordial au Moyen Age, que ce soit pour son bois, pour ses pâtures ou encore son gibier et ses denrées alimentaires. Cet espace a été progressivement conquis par les hommes à cette époque, on commençant par les grandes défrichements. Il a été ensuite maîtrisé et valorisé et devient dès le 13^e siècle un enjeu de pouvoir pour les puissants qui s'en disputent l'exploitation.

Ainsi, à proximité du château de la Hunaudaye, on distingue la forêt de St Aubin, appartenant aux moines de l'abbaye de St Aubin, de la forêt de la Hunaudaye, propriété des seigneurs Tournemine. Cette répartition n'a pas évité les conflits quant à l'exploitation de cet espace très convoité.

Véritable manne pour les plus pauvres, la forêt confère également puissance et revenus à ses propriétaires. Domaine réservé et très réglementé, elle concentre des usages très différents.

Taille de la forêt médiévale

On pense souvent à tort, que la forêt médiévale était beaucoup plus importante qu'à l'heure actuelle. On sait aujourd'hui que c'est une idée erronée. Au 11^{ème} siècle, la forêt avait sensiblement le même périmètre qu'aujourd'hui.

Entre le 11^e et le 13^e siècle, les grands défrichements provoquent une déforestation massive pour répondre aux besoins en terres cultivables, en bois de chauffage et en bois de construction liés à la forte croissance démographique.

Puis au 13^e siècle, cette disparition progressive provoquent une réelle prise de conscience entraînant une protection par le pouvoir royal et seigneurial. Un peu partout se mettent en place des législations réglementant son usage. Il existe en effet un système d'amendes et de confiscation des troupeaux en cas de non respect de ces règles. A partir de ce moment, la forêt est gérée par des professionnels (gardes forestiers, charbonniers, bûcherons) qui rationalisent la gestion des formations végétales. Cela au grand dam des communautés villageoises qui défendent avec violence leurs droits coutumiers.

Avec la baisse démographique des 14^e et 15^e siècles, la forêt revient en force aux côtés des terres incultes.

C'est surtout à partir du 16^e siècle qu'elle s'est dégradée. En effet, son exploitation intensive ne va pas lui laisser le temps de se régénérer. L'augmentation de la production de canon en fer et de poudre conduit à une exploitation massive et à une pénurie de bois de charpente, ce qui pose également un problème pour la marine. La protection intervient à partir du 19^e siècle et au long du 20^e siècle avec le reboisement des forêts.

Un espace humanisé

La forêt de la Hunaudaye offre un bon exemple. C'est un espace depuis longtemps humanisé comme le prouvent la présence de mégalithes. Elle est ensuite traversée par une voie gallo-romaine qui rend plus accessible. Les Bretons y installent des paroisses (Landébia, Plédéliac) avant que les moines cisterciens de St Aubin y installent leur abbaye vers 1130, suivis de près par l'implantation des seigneurs Tournemine et de leur château vers 1220.

Lieu de refuge

En cas de guerre (Guerre de cents Ans, grandes invasions) de famine ou de crise, la forêt offre un refuge et de quoi survivre. Elle accueille également les ermites fuyant le monde, les chevaliers errants en quête d'aventure, les migrants à la recherche de terres, les brigands fuyant la justice et les amoureux (Tristan et Yseult).

La forêt dans l'imaginaire médiéval

La forêt occupe une place particulière dans les mentalités paysannes. Elle borne l'horizon et délimite symboliquement la clairière du village, l'espace maîtrisé. C'est un espace familier qui cristallise à la fois les espoirs et les peurs des hommes de cette époque. A côté de l'image protectrice et nourricière existe une face plus inquiétante. C'est le lieu de tous les dangers, puisqu'elle abrite les exclus et les marginaux. Les vieilles traditions païennes en font à la fois un lieu sacré et le lieu de tous les maléfices où règnent monstres, loups, sorcières et fées.

Les métiers

Les métiers du bois occupaient un très grand nombre d'hommes en ville et dans les campagnes. Une bonne partie des ces métiers était implantée directement en forêt. C'est le cas également de certaines industries, telles que les forges, les verreries, les briqueteries et les salines.

La forêt fournit la matière première aux bûcherons, aux charrons fabriquant les charrettes, aux sabotiers, aux peigniers, aux tonneliers, aux cercliers (fabriquant le cerclage des barriques réalisés en châtaigniers), aux charpentiers, aux huchiers fabriquant meubles et coffres (ils prennent le nom de menuisiers à la fin du Moyen Age). Les mégissiers appelés aussi les « ongles bleus » y réduisent les écorces en cendres. Les charbonniers produisent le charbon de bois, beaucoup moins lourd que le bois et offrant une grande capacité calorifique. Il servait dans les maisons et dans les fours, par exemple dans les fours de réductions de minerais métallurgiques. A la fin du Moyen Age, le charbon participe à la fabrication de la poudre à canon.

La forêt offre des pâturages pour les paysans qui avaient coutume d'y faire paître les troupeaux de cochons (glandée), de moutons, de bovins et chevaux y étaient en liberté. Il s'agit du droit de pacage (pâturage).

Les ressources

Le bois

Au Moyen Age, le bois est la première source d'énergie thermique et une matière première indispensable. La forêt fournit le bois de chauffage et le combustible pour l'industrie artisanale, mais aussi pour la construction, l'outillage et même les armes de guerre. L'érable et le frêne étaient utilisés pour le feu, les autres essences, notamment le chêne et l'hêtre, étaient réservées à la construction ou à l'artisanat.

Les droits d'usage autorisent le ramassage du petit bois, c'est-à-dire du bois mort pour alimenter le feu domestique, mais aussi le débitage du méraïn, c'est-à-dire le bois d'œuvre pour bâtir une maison ou fabriquer des outils.

Les cendres obtenues à partir de l'écorce servent à améliorer les terres cultivables, à teindre les vêtements, à tanner les peaux, à fabriquer le savon, à fabriquer le verre, à laver le linge.

La terre

La terre est aussi un matériau utilisé pour la construction et pour l'artisanat. La forêt de la Hunaudaye a ainsi fourni l'argile nécessaire aux artisans de la Poterie, près de Lamballe. Quant à l'humus des sous-bois, elle était très recherchée par les paysans pour leurs cultures.

Les plantes et fruits

La forêt est aussi un lieu de savoir-faire botanique et médicinal. La cueillette constituait un complément alimentaire non négligeable et un moyen de survie en cas de disette.

Parmi les fruits sauvages, on trouvait poires, pommes, prunelles, sans oublier les baies telles que fraises, framboises, myrtilles, mûres, fruits d'aubépine. La forêt fournissait aussi les légumes : orties, racines, champignons, etc. Les ruches alimentaient les paysans en miel et en cire. Elle produisait également des aliments transformables, tels que les noix et noisettes qui donnent de l'huile, la châtaigne, le gland et la faine (fruit de l'hêtre) pour la farine.

Les cultivateurs y prélèvent les plantes qu'ils faisaient ensuite pousser dans leurs vergers, à savoir pommiers, poiriers, noyers, cerisiers, etc. De même, une partie du petit gibier capturé était destinée à l'élevage.

La chasse

Au Moyen Age, la chasse est le loisir favori de la noblesse. Elle constitue le moyen de montrer son courage et un bon exercice au combat. On distingue la chasse à cour de la chasse au vol. Les cerfs, sangliers hérons et faisans étaient considérés comme des pièces nobles. Les seigneurs tels que les Tournemine, divisaient la forêt en breuils ou cantons, chacun délimité par un talus, afin d'y contenir le gibier. Ces réserves étaient jalousement surveillées.

Il existe une petite chasse aux pièges, le braconnage, qui procure lièvres et petits oiseaux aux paysans. Cette chasse est dépréciée par l'aristocratie. Les paysans y trouvaient également grenouilles des bois et escargots. Ce gibier abondant permettait de se nourrir et de se vêtir. Cet usage de la forêt devint très vite un sujet de discorde entre les propriétaires et les communautés villageoises. Afin de régler ce problème et de réglementer les différents usages de la forêt, certaines zones sont strictement réservées à l'usage du seigneur, alors que d'autres sont dévolues, contre redevance aux paysans.

Bibliographie

- Histoire médiévale*, n°17, « La forêt, de la sylve nourricière à l'industrie du bois », Karine Trotel Costedoat
- Des arbres et des hommes, la forêt au Moyen Age*, Roland Bechmann, Flammarion, Paris, 1984